

Éducation/Lycée français Victor Hugo/Classe-promenade

Les élèves de la 1ère ES à la BEAC

René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

Ils ont pu renforcer, à travers la pratique, leurs connaissances théoriques sur la monnaie et le financement de l'économie.

« **L'ECOLE** est partout. Les apprentissages ne se font pas seulement entre les murs des classes », reprend une chanson populaire. Fort de ce postulat, les élèves de la 1ère ES (équivalent de la 1ère B économique et sociale au Gabon) du lycée français Victor Hugo, ont effectué, vendredi, à la Banque des États de l'Afrique centrale (BEAC), une classe-promenade, autrement dit une sortie pédagogique. Une initiative de Marc Mba Owono, profes-

seur de sciences économiques et sociales, soutenue par la direction de l'établissement.

L'objectif, selon l'enseignant, est d'associer les connaissances théoriques à la pratique. « Après avoir étudié le cours sur la monnaie et le financement de l'économie de façon théorique, ils ont vu avec des professionnels comment ils gèrent au quotidien la monnaie et comment on finance l'économie », a confié Marc Mba Owono, à la sortie de la salle.

Autre avantage de cette tribune, a-t-il expliqué, « nous sommes au lycée français. Le programme ici est axé sur l'Euro qui est la monnaie de la France et de l'ensemble de l'Union européenne. Ces élèves, évoluant dans une autre zone monétaire, utili-



Photo : Julie NGUIMBI

Le directeur d'agence, N. Nguema Obiang, avec ses hôtes à la fin de cette sortie pédagogique.

sent, dans la pratique, une autre monnaie alors que dans la théorie, c'est une autre », a déclaré M. Mba Owono, indiquant que l'occasion a été offerte aux jeunes lycéens d'avoir une idée sur les mécanismes de l'utilisation de la monnaie qu'ils manipulent au quotidien.

Accueillis par le directeur d'agence locale, N. Nguema Obiang, les seize apprenants et leur encadreurs ont, à travers une visite guidée, découvert les multiples services de la BEAC, peu avant de suivre, dans une salle aménagée à cet effet, deux exposés de Mme Lawson Nyamat Lætitia,

chef de service études Balance de paiement, assistée d'Anatole Ze Mebale, agent d'encadrement moyen.

Les échanges, qui en ont suivi, ont démontré à quel point les élèves étaient déterminés à aller jusqu'au bout de leur curiosité. Des questions telles que : quels sont les rapports entre la Banque centrale et les banques de seconde zone (banques commerciales) ? Pourquoi les crédits que les banques de seconde zone accordent à leur clientèle ont un taux d'intérêt très élevé ?

A toutes ces interrogations, les apprenants ont été bien servis dans les réponses par les professionnels. A leur grande satisfaction. Exceptés, peut-être, ceux qui croyaient voir les machines à fabriquer l'argent.

La Banque des États de l'Afrique centrale, institution officielle de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac), a-t-on appris, est un établissement public multinational groupant les six États de la Cémac : Cameroun, Congo (Brazzaville), Gabon, Guinée-Équatoriale, République Centrafricaine, et Tchad. Elle a pour missions : d'émettre la monnaie et en garantir la stabilité, définir et conduire la politique monétaire applicable dans les pays membres de l'Union, de conduire les opérations de change, détenir et gérer les réserves de change des pays membres, de promouvoir le bon fonctionnement du système des paiements dans l'Union.

... et formation des enseignants de sciences

La " microscience " dans tous ses états

CNE

Port-Gentil/Gabon

Un atelier de formation à l'intention des enseignants des sciences de la capitale économique sur l'approche microscience, s'est achevé, vendredi dernier, au lycée Joseph Ambourou Avaro.



Photo : CNE

Responsables académiques, formateurs et participants à la fin des travaux de l'atelier.

DU 2 au 5 mai dernier, une délégation du ministère de l'Éducation nationale, composée de l'inspecteur des Sciences de la vie et de la terre, Clarisse Anguezomo, de l'inspecteur des Sciences-physiques, Sylvie Rakilo, et de l'inspecteur pédagogique, Nicaise Moutsiangou, a séjourné à Port-Gentil dans le cadre d'un atelier de formation destiné aux enseignants de Sciences de la capitale économique, sur l'approche "microscience", au lycée Joseph Ambourou Avaro. Une initiative de la Commission nationale de l'Unesco, en collaboration avec le ministère de l'Éducation via son département de "SVT". Objectif : replacer la méthode expérimentale au centre des enseignements-apprentissage des Sciences physiques et des Sciences de la vie et de la terre, afin d'aider les élèves à développer la pratique scientifique.

Il a donc été question pour la trentaine d'enseignants concernés, de se familiariser avec la méthode "microscience", selon les émissaires de la tutelle, de présenter l'importance de l'expérimentation dans l'enseignement-apprentissage, de pratiquer les travaux pratiques à l'aide du matériel "microscience", qui sont des laboratoires

en miniature transportables dans le sac de l'enseignant ou de l'élève.

Au terme de quatre jours de travaux intenses, Clarisse Anguezomo, après avoir invité les participants à mettre immédiatement en pratique les acquis de cette formation, les a ensuite exhortés à ne pas garder le savoir enfermé. « Vous avez été, lors de cette formation, comme des professeurs tuteurs. Ne gardez pas pour vous les savoirs que vous avez acquis pendant la formation. Partagez-les avec vos collègues qui n'ont pas eu la chance de participer à ce séminaire. Invitez-les dans vos salles pendant que vous ferez les travaux pratiques, afin que, eux-aussi, se familiarisent avec ce matériel de petite taille », a recommandé l'inspecteur de SVT.

A l'adresse des chefs d'établissements, elle a émis le souhait que ceux-ci accompagnent leurs enseignants expérimentateurs en veillant à ce que dans leurs lycées et collèges, la méthode expérimentale soit bien effective, afin d'aider les jeunes apprenants, dès la classe de sixième, à bien intégrer les concepts et les savoirs en SVT et en sciences-physiques. Ce qui faciliterait l'orientation des élèves vers les séries scien-

tifiques.

Pour le directeur d'Académie provinciale (DAP) de l'Ogooué-Maritime, Henri Georges Boundzanga, un enseignant qui résiste au changement n'est pas un bon enseignant. Aussi, a-t-il, à son tour, invité les participants à épouser l'ère du temps, tel que voulu par les autorités compétentes.

ENJEUX IMPORTANTS. Les professeurs des sciences-physiques et des sciences de la vie et de la terre doivent désormais rompre avec les anciennes pratiques qui ont consisté, ces vingt dernières années, à ne recourir qu'à la théorie. Car, estime-t-on, les besoins sont réels, et les enjeux importants.

Soucieux de pérenniser les pratiques de cet atelier dans leur enseignement-apprentissage, les participants ont alors formulé, à l'adresse de leur hiérarchie, un certain nombre de doléances. Notamment, a indiqué Fridolin Eyene, s'exprimant au nom de ses collègues, la mise à disposition immédiate des laboratoires existant dans les établissements secondaires actuels, la construction de salles spécialisées de sciences, l'augmentation du matériel des sciences et des réactifs, la présence régulière des ins-

pecteurs et des formateurs pour un meilleur suivi.

Il a remercié l'Unesco pour la formation reçue et pour la dotation du matériel de microscience.

Après les enseignants de sciences de la ville d'Oyem, l'an dernier, et ceux de

Port-Gentil, cette année, ce sont ceux de Libreville qui vont bénéficier, très prochainement, de cet atelier de formation, a annoncé Clarisse Anguezomo.

A signaler que les enseignants ayant pris part au séminaire étaient issus de

six établissements : lycée Joseph Ambourou Avaro, lycée Thuriaf Bantsantsa, lycée et collège Raponda Walker, lycée technique Jean-Fidèle Otando, CES Bac-Aviation et CES du Parc.



Dans le cadre de la semaine Mondiale Sécurité Routière au Travail pour les sociétés, PETROGAS GABON SA, spécialiste du support logistique et de la location de matériel roulant léger et lourds, vous convie aux journées portes ouvertes qui se tiendront au sein de nos locaux situés route du nouveau Port, le jeudi 18 mai et vendredi 19 mai 2017 à 9h00, pour une séance de sensibilisation sur les dangers de l'alcool au volant, en tant que représentant officiel Alcolock (Système antidémarrage éthylotest, Dépistage stupéfiant, Borne éthylotest, Éthylotest électronique portable...).

Lors de cette journée, vous aurez l'occasion de découvrir également nos formations sur la conduite en milieu sévère.

Merci de nous confirmer votre présence et pour tout renseignement, nous contacter aux numéros suivants ou par mail :

+241 04 36 58 92
+241 04-44-88-17
j.taormina@onstreamgroup.com
d.vinot@onstreamgroup.com

